

expédier son passeport ? » La question étant plus indécise que jamais, on a recours, pour la vider, à l'expédient de parier au plus gros mensonge, « car, dit encore l'apothicaire qui n'a pas meilleure opinion de lui que des autres, la vérité n'habite guère avec quatre compagnons comme nous. » Le défi accepté, chacun se met à raconter à son tour une histoire où il enchérit de men-teries sur le précédent, et l'avantage paraît rester au moine quand le pèlerin s'étant avisé de dire que, dans tout le cours de ses voyages, il n'a pas rencontré une femme de mauvaise humeur, les autres se récrient unanimement, et déclarent que voilà en effet le plus gros de tous les mensonges. Le pèlerin a donc gagné le pari.

Inutile de dire que ce sujet assez profane en lui-même est traité avec un esprit épigrammatique dont les bons mots défont souvent la citation. Heywood se joue avec un rare bonheur dans ces médisances contre le clergé ; il excelle à provoquer les réparties, à grouper les traits risibles d'une caricature, à faire passer insensiblement de la bonne humeur au fou rire ; quelquefois aussi il s'échappe en saillies d'une imagination digne de Rabelais. Le récit de l'indulgencier est un chef-d'œuvre en ce genre. L'originalité se mêle à la parodie dans cette odyssée du moine qui, après avoir vainement cherché en purgatoire l'âme de sa commère Margery, va en enfer continuer ses explorations ; sur le seuil il rencontre un bon diable de ses amis qui lui obtient un passeport pour les états de Sa Majesté diabolique, avec lequel il se présente dans une grande salle où il trouve les démons en train de se lancer des âmes de damnés sur des tisons ardents en guise de raquettes. Sa présentation à Lucifer et les compliments adroits qu'il imagine de lui faire sur ses vices et « sa laideur si bienséante à un démon, » son plaidoyer éloquent en faveur de Margery, que Lucifer n'a pas de peine à relâcher, vu l'embarras que lui causent ses prisonnières ; enfin, la rencontre et la délivrance de la nouvelle Eurydice, que le moine trouve à la cuisine tournant la broche conformément à ses anciennes habitudes ; tous ces incidents assez froids à l'analyse sont animés à la lecture par une verve entraînant de talent. Le moine, avec ce naturel du menteur qui affecte la précision pour donner du poids